

23 mai 2007

Dossier de presse

Monsieur de La Palisse de Claude TERRASSE

Opéra- Bouffe
En 3 actes



Mardi 5, mercredi 6 et jeudi 7 juin 2007

20h

Salle des fêtes de Fives - Lille

Présentation du projet :

Monsieur de La Palisse
de Claude TERRASSE

Le conservatoire de Lille vous présente pour le concert de fin de saison de l'orchestre des étudiants et amateurs un programme original où cet orchestre aura pu travailler accompagné des choristes du Chœur Régional Nord – Pas-de-Calais ainsi que des étudiants des classes de chant du conservatoire, sous la direction artistique d'Eric Deltour, chef d'orchestre et de chœur qui assure également la mise en scène de cette œuvre de Claude Terrasse. Embarquez-vous dans l'univers loufoque et excentrique de cet opéra-bouffe de Claude Terrasse et de son écriture raffinée...

Monsieur de la Palisse opéra-bouffe en trois actes

Livret de Robert de Flers et Gaston Arman de Caillavet

Musique de Claude Terrasse



Distribution (par ordre d'entrée en scène)

Augustine.....	Joséphine GUERET
Augustin.....	Alexandre LUTUN
Baron Placide de la Palisse.....	Denis MIGNIEN
Héloïse de la Verduze.....	Anne FRECHES
Comte Bertrand de la Palisse.....	François MULARD
Dorette, chanteuse d'opéra.....	Audrey ESCOTS
Dominguez, second secrétaire.....	Tarik BOUSSELMA
Pepito, premier secrétaire.....	Laurent GALABRU
Don Diego, gouverneur de Séville.....	Igor BOUIN
Inesita.....	Cécile THIRCUIR
Françoise.....	Eugénie LEFEBVRE
Lola.....	Céline SOUDAIN
Saltabadil, Lopez.....	Antoine PAYEN

Membres du Chœur Régional Nord-Pas-de-Calais
Orchestre des Etudiants et Amateurs du Conservatoire de Lille
(violon solo : Caroline DOOGHE)
Régie technique et lumières : Thierry GHESQUIERE

**Direction musicale et mise en scène
Eric DELTOUR**

Claude TERRASSE

Pour presque tous les participants à cette belle aventure lyrique, Claude Terrasse était d'abord un inconnu !

Né dans l'Isère en 1867, un an après la création de la Vie Parisienne d'Offenbach, il sera pourtant reconnu comme le plus brillant fils spirituel de celui-ci, perpétuant avec finesse et vivacité le genre bien français de l'opéra-bouffe.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit ici et non d'opérette !

Les livrets mis en musique par Terrasse allient la loufoquerie à la complexité, un grand nombre de personnages à une diversité de décors et de situations, une écriture musicale raffinée à un sens aigu du théâtre.

Si son orchestration et son utilisation des voix semblent plus traditionnelles que celles d'Offenbach, son sens mélodique et son alacrité rythmique ne cèdent en rien à l'auteur de « La Belle Hélène »

Il est grand temps de re-découvrir Claude Terrasse, génial dispensateur d'un plaisir humoristique enlevé, et dont l'un des autres titres de gloire aura été de collaborer avec Alfred Jarry pour la musique de scène d'Ubu roi.

L'œuvre :

Monsieur de La Palisse

Opéra-bouffe en 3 actes

Livret de Robert de Flers et Gaston Arman de Caillavet

Représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre de Variétés le 2 novembre 1904

RÉSUMÉ

« C'est le petit-fils de l'ancêtre populaire qui nous est ici présenté sous les traits du baron Placide ; il professe que les femmes ne servent qu'à compliquer l'existence. Aussi assurera-t-il sa tranquillité en épousant la veuve Héloïse de la Verdure, laide et de tout repos ; Or, voici qu'à la veille du mariage survient son frivole cousin, le comte Bertrand, accompagné de Dorette, sa maîtresse, et chargé d'une grave mission au congrès de Séville. Mais une entorse à cloué celui-ci au logis. Pour sauver l'honneur du nom, le baron remplacera le comte, d'autant qu'Héloïse a révélé une incandescence troublante. Il part avec Dorette.

À Séville, alors que Dorette flirte avec le gouverneur Diégo, il s'enflamme pour Inésita. La nièce délurée du magistrat [...] L'inclination de La Palisse pour Inésita a bouleversé ses théories platoniques (4) », et, après le succès de la mission diplomatique, l'action se dénoue après mille péripéties dans une auberge sur la frontière franco - espagnole où tous les personnages se retrouvent.

AIRS CÉLÈBRES

2. *Chanson de la Verdrillon*

5. *Chanson de Monsieur le La Palisse*

8. *La Valise diplomatique*

9. *Couplets d'Inésita*, « Avant-hier, près d'la Plaza »

10. *Chanson des châteaux en Espagne* [VALSE]

12. *Duo du tambour*



Acte 1

Le Baron Placide de La Palisse, lointain descendant de « l'homme aux vérités », est un hobereau de village épanoui, positif et jovial.

Son amour de la logique lié à une timidité malade l'a conduit à considérer les femmes comme une source d'ennuis en tous genres, de la séduction à la ... consommation comprise. Aussi décide-t-il de se marier ! Mais avec une veuve, sa cousine Héloïse de La Verdure, pimbêche et défraîchie, pensant ainsi se prémunir de tout désir et de toute défloration ...

Après lui avoir officiellement demandé sa main, ce qui met Héloïse dans un état d'excitation avancé, il lui faut accueillir son autre cousin Bertrand de La Palisse, séducteur, noceur et joueur invétéré qui se rend en Espagne comme ambassadeur, accompagné d'une chanteuse d'opéra : Dorette. Mais le projet matrimonial de Placide va se trouver anéanti par un aveu inattendu d'Héloïse, que nous vous laissons deviner.

Un coup de pied malencontreux contraignant Bertrand de La Palisse à un repos forcé, voilà notre baron précipité malgré lui sur les routes d'Espagne au bras de Dorette, transformé ainsi en ambassadeur !

Acte 2

Nous sommes à Séville qui bruit des préparatifs pour le congrès de la paix auquel doit participer Monsieur de La Palisse.

Dorette, qui passe toujours pour sa femme, fait les délices de Diégo, gouverneur de Séville, et de ses deux secrétaires Pépito et Dominguez.

Mais Diégo a aussi des soucis familiaux en la personne d'Inesita, sa nièce, jeune étudiante dévergondée, qui, à peine sortie de son université brûle de trouver déjà l'homme de sa vie. A l'accueil chaleureux des Sévillans pour La Palisse, répond l'enthousiasme de Dorette pour ce pays, patrie des châteaux et des amours. Un enthousiasme qui se transfère vite sur Diégo et des secrétaires, faute de trouver la même ardeur chez son ambassadeur de mari.

Mais à l'impossible nul n'est tenu, et l'on ne doit jamais dire « fontaine je ne boirai pas de ton eau » !

La rencontre inopinée d'Inesita métamorphose progressivement notre bon Placide en amant raisonnable mais passionné...

De quiproquos en rebondissements, un double enlèvement va clore ce deuxième acte.

Acte 3

« A l'Auberge des Pommes d'Amour », on s'aime comme des sourds » assurent Lola et Françoise, propriétaires de cet établissement curieusement construit sur la frontière franco-espagnole, et dont la spécialité est d'accueillir les idylles en tous genres. Voilà justement un couple illégitime : Dorette qui a été enlevé par Diégo, bientôt suivi par un autre : Inesita et Placide !

Quand vous saurez que les secrétaires Pépito et Dominguez, le cousin Bertrand et la cousine Héloïse ont fait irruption à leur tour et successivement à l'hôtel, vous comprendrez vite que l'intrigue ne va pas tarder à devenir inextricable...

Mais grâce à l'effet du décalage horaire, tout sera bien qui finit bien...

L'Orchestre des étudiants et amateurs

Le Conservatoire de Lille a créé en 2005, sous l'impulsion de Christophe Duchêne, l'Orchestre des étudiants et amateurs, orchestre symphonique composé de grands élèves, mais aussi d'anciens élèves et instrumentistes amateurs de bon niveau, issus de la Région Nord - Pas-de-Calais.

Encadrés par des professeurs du Conservatoire ou de jeunes instrumentistes diplômés, la formation permet aux musiciens d'acquérir ou de développer les bases d'un apprentissage rigoureux et enthousiasmant des pratiques collectives tout en produisant un répertoire varié et adapté aux niveaux de chacun des musiciens.

Les répétitions par pupitres permettent chaque semaine une bonne remise à niveau de la technique instrumentale individuelle et collective.

L'Orchestre se veut aussi la réunion de musiciens d'âges, d'horizons et de parcours différents, tous rassemblés pour un projet musical sérieux et convivial.

Direction : Eric DELTOUR

Encadrement : violons - Caroline DOOGHE, Catherine REBOUL, alto, Marielle GAGLIO, violoncelle - Pierre JOSEPH, contrebasse - Sylviane CLEENEWERCK

Le Chœur Régional Nord - Pas-de-Calais participe pleinement à l'une des grandes missions de Domaine Musiques : la formation et le développement des pratiques musicales en direction notamment des amateurs.

Il a été créé en 1981 par Domaine Musiques dans la double perspective de doter la région d'un outil choral capable d'enrichir l'action de ses orchestres et ensembles et d'apporter une formation technique et musicale de qualité ainsi qu'une pratique de haut niveau aux choristes de la région soucieux d'enrichir leur expérience musicale.

Depuis sa création jusqu'en 2005, Jean Bacquet en a assuré la direction artistique. Assisté d'Eric Deltour, il a su en 20 ans fédérer les talents et les passions qui ont permis au Chœur Régional de s'étoffer tout en affirmant sa qualité vocale et musicale.

Le Chœur Régional compte aujourd'hui environ 140 choristes, mais il peut s'adapter à toutes les géométries imposées par le caractère des œuvres, comme c'est le cas pour cette opérette. Cette plasticité lui a permis d'aborder et d'approfondir l'étude et la restitution d'un très vaste répertoire dans lequel Bach côtoie Ohana, Fauré, Offenbach, Mozart, Brahms, Verdi ou encore Poulenc. Plus d'une centaine d'œuvres illustrent ainsi l'attrait du Chœur Régional pour le répertoire symphonique, profane ou sacré avec des incursions de plus en plus nombreuses et remarquées dans les domaines de la musique de chambre vocale et le répertoire lyrique.

Les chanteurs, tous fervents amateurs, trouvent au Chœur Régional les moyens techniques et humains d'enrichir leur formation vocale et leur culture musicale, que ce soit par le biais de cours individuels ou par les collaborations régulières avec de grands orchestres professionnels et leurs chefs : Jean-Claude Casadesus, Jean-Claude Malgoire, Henri Vachey, Valentin Kojin, Bruno Amaducci, Patrick Bâton, Henri Gallois, José Aquino, Stéphane Cardon, Maxim Chostakovitch, Christof Spering ou dernièrement Philip Pickett, Cyril Diederich, Karl Anton Rickenbacker, Sir Yehudi Menuhin, Pierre-Michel Durand, Giuliano Carella, Leopold Hager...

Eric Deltour a succédé à Jean Bacquet en septembre 2005.

Eric DELTOUR, Directeur musical

Eric Deltour est né dans le Nord en 1963 et fait ses études musicales au Conservatoire National de Région de Douai (chant, art lyrique, écriture...). Agrégé de musicologie, il a été également admis à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Bernard Têtu (direction de chœur). Parallèlement, Eric Deltour mène une carrière de chanteur soliste dans de nombreuses productions lyriques (Rossini, Mozart, Messenger, Hervé, Offenbach...) et de récitant (nombreuses collaborations avec l'Orchestre Symphonique de Douai). Directeur assistant du Chœur Régional Nord - Pas-de-Calais en 1988, il assure la préparation ou la direction d'un large répertoire (Bach, Verdi, Mozart, Poulenc, Haendel, Orff, Durufié, Brahms, Ohana...). En 2003, il assume les fonctions de co-directeur du Chœur. Enfin, Eric Deltour a été nommé en janvier 2004 responsable artistique

et pédagogique du département Pratiques vocales de Domaine Musiques, puis directeur musical du Chœur en septembre 2005.

De l'utilité de travailler Claude Terrasse dans un conservatoire !

A l'heure où le mot ouverture est plus que jamais employé dans un établissement d'enseignement musical, où les regards se tournent de plus en plus vers les techniques et les langages nouveaux, il pourrait sembler incongru de porter et de défendre la présentation d'un genre musical, encore parfois considéré comme mineur, sinon désuet...

Car « l'opérette » continue d'avoir mauvaise presse, même si « Monsieur De La Palisse » appartient bien au genre de l'opéra-bouffe.

D'ailleurs, cette distinction est bien souvent ignorée des détracteurs du genre, qu'ils soient spécialistes ou non !

Il est effectivement bien plus commode de ranger côte à côte d'authentiques chefs-d'œuvre, tant pour la musique que pour le livret, et les plus infâmes navets, dont la création était bien souvent subordonnée à de mercantiles projets !

A cet égard, il faut bien reconnaître que ceux qui auraient dû porter la bonne parole avec respect et intégrité du texte et du public ont bien souvent dénaturé leur propos, à coups de facilités musicales, de jeux de mots douteux, et aussi par désaffection d'un public plus jeune. Mais est-ce l'âge du public qui détermine la valeur d'une œuvre ?

Aujourd'hui, la mode du retour aux sources et de la « re-lecture » s'est emparée du problème, avec d'incontestables réussites, mais aussi la perversion d'une certaine forme de « branchitude », qui peut parfois se révéler aussi une trahison.

Le propos d'Offenbach, de Terrasse, mais aussi de Lecocq, Messager, Hahn et tant d'autres, était d'abord de divertir, même si bien d'autres considérations enrichissent leur discours.

Et s'ils le font avec des règles, des astuces, parfois des recettes, celles-ci ne sont pas plus blâmables que celles de bien de dramaturges et de compositeurs dits « sérieux » !

Par le rire, jamais bien éloigné de l'émotion ou de la sincérité, ils continuent à nous renseigner sur nos travers, nos qualités, notre humanité.

Mais quid de l'expérience musicale pour un étudiant ? N'abuse-t-on pas d'une forme de facilité technique en lui proposant semblable expérience ?

Force est de constater que non.

Sous une apparence aimable, avenante, légère, ce répertoire nécessite de la part de tous ses acteurs (chanteurs, danseurs, instrumentistes, choristes) une très grande réactivité, un sens de la réplique, une vie rythmique que tous ne possèdent pas forcément de prime abord. Dans le même temps, il reste abordable, surtout pour des apprentis chanteurs, en raison de performances vocales raisonnables, et exigeant sur bien des points (diction, souplesse...).

L'expérience montre aussi qu'il est un formidable révélateur de tempéraments scéniques, et une belle occasion de fédérer plusieurs milieux artistiques (instrumentistes et chanteurs, amateurs et professionnels).

Enfin, il oblige chacun à un effort d'imagination !

Pour tout cela, il faut faire confiance à ces ouvrages, tout comme il faut faire confiance et s'appuyer sur la jeune génération d'artistes pour les valoriser et leur rendre leur jeunesse.

L'œuvre de Terrasse, plus accessible que celle d'Offenbach pour de jeunes talents, permet ce travail.

Un travail qui permet aussi de pallier l'absence de classe d'art lyrique et de concrétiser sur une scène, les études de tous ces chanteurs en devenir...

Eric Deltour